

# Fathi Bousbih : « Mouiller le maillot pour le canton »

CANTONALES  
2011

Il a été parmi les derniers à annoncer sa candidature, il y a quelques semaines. Pourtant, la décision de Fathi Bousbih de se lancer dans la bataille, sans étiquette<sup>(1)</sup>, est tout sauf un coup de tête. Et la candidature d'Arthur Paecht, dont il a été l'adjoint, n'y a rien changé. « Mon engagement à moi n'est pas basé sur la rancœur ou la revanche », souffle-t-il. Une pierre dans le jardin de l'ancien maire, avec qui il dit néanmoins entretenir de bonnes relations : « Je lui ai expliqué ma décision de me présenter. Je crois qu'il a compris. »

## « Pour avoir des aides il faut des projets »

Aujourd'hui conseiller d'opposition, cet ingénieur informatique veut placer sa campagne sur le plan des idées et projets, rejetant le combat politique.

Pour autant, Fathi Bous-



L'ancien adjoint à la politique de la ville d'Arthur Paecht, Fathi Bousbih, avec sa colistière Coralie Piccinelli, se lancent dans la bataille des cantonales sans étiquette. Il mise sur sa grande connaissance du terrain et son travail à la mise en place du plan de rénovation urbaine. (Photo DR)

bih ne prive pas d'égratigner le sortant socialiste Patrick Martinenq (PS), dont il pointe « l'absentéisme » ainsi qu'un discours qui laisse penser qu'un conseiller général n'a pas de pouvoir.

« Le Département a un budget très conséquent et peut soutenir les collectivités. Regardez tout ce qui est fait à Toulon en partenariat entre la ville et le conseil général. Seulement pour avoir des aides, il faut des projets, et c'est là que le bât blesse ».

Porter des projets, voilà bien l'ambition affichée par celui qui a largement contribué à la mise en place du plan de rénovation urbaine du quartier Berthe sous l'aire Paecht.

## Prêt à travailler avec la municipalité

En cas d'élection, il se dit prêt à travailler main dans la main avec la municipalité seynoise, dans l'intérêt des habitants.

Cet ancien président d'un club de football manie volontiers la métaphore sportive. Il veut « mouiller le maillot, avec rage et envie », convaincu qu'il n'y a pas de combat perdu d'avance.

Pour sa campagne, il compte s'appuyer sur sa connaissance du terrain et sur son implantation locale. « J'ai travaillé sur le marché, j'ai passé quelques années aux chantiers. Je connais le quartier Berthe, j'y ai de nombreux amis. » Sa seule crainte ? Que ses adversaires « brouillent les pistes, en transformant ce scrutin en consultation nationale ».

## ● Suppléante : Coralie Piccinelli.

1. Admirateur de Jean-Louis Borloo, Fathi Bousbih est membre du parti radical.

## Savoir +

Permanences le samedi au 3bis rue Frédéric-Mistral.